



联合国  
粮食及  
农业组织

Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations

Organisation des Nations  
Unies pour l'alimentation  
et l'agriculture

Продовольственная и  
сельскохозяйственная организация  
Объединенных Наций

Organización de las  
Naciones Unidas para la  
Alimentación y la Agricultura

منظمة  
الغذية والزراعة  
للأمم المتحدة

F

# CONFÉRENCE RÉGIONALE DE LA FAO POUR L'AMÉRIQUE LATINE ET LES CARAÏBES

## Trente-cinquième session

**Montego Bay (Jamaïque), 5-8 mars 2018**

## Déclaration du Directeur général

Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Mesdames et Messieurs les délégués et invités,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis très honoré de prendre la parole devant vous à l'occasion de l'ouverture de la trente-cinquième session de la Conférence régionale de la FAO pour l'Amérique latine et les Caraïbes.

Je remercie profondément le Gouvernement de la Jamaïque pour sa très grande hospitalité et pour le soin avec lequel il a veillé à organiser cette rencontre régionale.

Je suis par ailleurs reconnaissant aux pays du Groupe des pays d'Amérique latine et des Caraïbes (GRULAC) pour l'appui constant qu'ils apportent à mon travail de Directeur général de la FAO.

Je souhaite par ailleurs saisir l'occasion qui m'est donnée aujourd'hui pour faire part de mon soutien et de mes condoléances aux pays qui ont été durement frappés par des catastrophes naturelles ces derniers mois. Je pense en particulier au tremblement de terre qui a ravagé le Mexique et aux ouragans qui ont dévasté de vastes territoires dans les Caraïbes et en Amérique centrale.

Mesdames et Messieurs,

Au cours de la dernière session de la Conférence régionale, au Mexique il y a deux ans, nous avons célébré une réalisation importante. En effet, la région avait atteint en 2015 les deux objectifs relatifs à la réduction de la faim,

- à savoir, premièrement, l'objectif du Millénaire pour le développement consistant à réduire de moitié la proportion des personnes souffrant de la faim par rapport à 1990 et,
- deuxièmement, l'objectif énoncé lors du Sommet mondial de l'alimentation de 1996 visant à réduire de moitié le nombre absolu de personnes souffrant de la faim par rapport à 1990.

*Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse [www.fao.org](http://www.fao.org).*



LARC35

La victoire n'avait pas été facile. Nous y étions parvenus grâce à un effort soutenu et à un engagement politique de haut niveau dans la lutte contre la faim,

après avoir mis en œuvre des politiques sociales, économiques et productives plus inclusives et après avoir instauré les cadres juridiques et les systèmes de gouvernance qui sont nécessaires pour promouvoir la sécurité alimentaire.

Mais nous observons depuis quelque temps une évolution différente de la courbe de la faim.

La prévalence de la sous-alimentation dans le monde a en effet augmenté en 2016.

L'Amérique latine et les Caraïbes ne sont pas épargnées, puisque le nombre de personnes touchées y est passé de 40 à 42,5 millions.

Il est temps de faire le point sur les progrès qui avaient été accomplis, de comprendre les raisons de la régression observée et de tirer des conclusions afin d'agir efficacement pour faire de nouveau reculer la faim.

Ceci est essentiel pour que l'engagement pris par la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes d'atteindre l'objectif de Faim zéro aboutisse d'ici à 2025,

et pour qu'aboutisse aussi l'engagement pris au niveau mondial d'éliminer la faim et la malnutrition sous toutes ses formes d'ici à 2030 – c'est-à-dire le deuxième objectif de développement durable.

Je tiens à le dire haut et fort: l'éradication de la faim ne saurait être notre seule préoccupation.

Le deuxième ODD vise l'éradication de toutes les formes de malnutrition.

Aujourd'hui nous sommes confrontés à une épidémie mondiale de surpoids et d'obésité.

Les chiffres sont en augmentation dans la plupart des pays développés et en développement.

En 2016, plus de 1,9 milliard d'adultes dans le monde étaient en surpoids. Parmi eux, 650 millions souffraient d'obésité.

La situation est également très inquiétante ici, en Amérique latine et dans les Caraïbes.

Environ 7 pour cent des enfants de moins de cinq ans y sont en surpoids; ce chiffre dépasse la moyenne mondiale.

L'obésité est en augmentation dans toutes les classes d'âge. Dans 24 pays de la région, 20 pour cent environ de la population adulte est obèse. Cette situation est alarmante.

La FAO souhaite promouvoir un débat approfondi et large avec les pays, la société civile et le secteur privé, ainsi que qu'un échange d'idées sur le meilleur moyen d'enrayer la malnutrition sous toutes ses formes.

Mesdames et Messieurs,

À présent, permettez-moi de continuer en espagnol.

Afin de faire face à la malnutrition sous ses diverses formes, il sera nécessaire de procéder à une transformation des systèmes alimentaires.

Nous devons veiller à ce que ceux-ci soient réellement viables à long terme, afin de garantir que les aliments sont produits, commercialisés, transportés, manipulés et consommés de telle manière à être réellement nutritifs.

Par exemple, la FAO a aidé le Gouvernement du Chili à élaborer une loi sur l'étiquetage des produits alimentaires. Cette loi a suscité l'intérêt de plusieurs pays dans le monde.

Il est par ailleurs fondamental d'accroître la consommation de produits frais locaux, qui doivent être préférés aux aliments ultra-transformés.

C'est pourquoi nous avons lancé l'Année internationale du quinoa en 2013 et l'Année internationale des légumineuses en 2016 et, à présent, nous soutenons avec un grand enthousiasme la proposition de proclamer une Année mondiale des fruits et légumes frais.

De plus, le renforcement de l'agriculture familiale est source de développement local et contribue à la dynamisation économique des territoires.

Afin de mieux tirer parti de ce potentiel, il faudra mettre en œuvre des politiques spécifiques et différenciées d'appui à l'agriculture familiale qui permettent de surmonter les difficultés dans ce domaine.

À cette fin, la FAO est favorable à la création d'une *Commission de l'Amérique centrale et de la République dominicaine pour l'agriculture familiale*, et aussi à la réactivation du Groupe de dialogue andin pour l'agriculture familiale.

Au niveau des pays de la région, la FAO a un programme de collaboration intense.

Je citerai, entre autres:

- le plan de développement de l'agriculture familiale au Panama,
- la mise en place de registres d'agriculture familiale au Costa Rica et au Guatemala,
- la stratégie de transfert de technologies pour l'agriculture familiale de l'Institut national de technologie agraire du Nicaragua et
- le renforcement de plus de 300 organisations d'agriculteurs familiaux à Haïti par le biais de nos écoles pratiques d'agriculture.

La Décennie des Nations Unies pour l'agriculture familiale, qui vient d'être proclamée par l'Assemblée générale des Nations Unies, nous permettra de redoubler d'attention dans ce secteur.

L'articulation des programmes de protection sociale suivant des stratégies d'insertion économique est également fondamentale pour réduire la pauvreté rurale et les inégalités sociales, en particulier chez les femmes, les jeunes et les peuples autochtones.

Un exemple notable est le programme régional intersectoriel de protection sociale et d'inclusion productive que sont en train de mettre en place les pays d'Amérique centrale et la République dominicaine avec l'appui de la FAO et du Secrétariat d'intégration sociale d'Amérique centrale (SISCA).

Mesdames et Messieurs,

Le changement climatique est en train de bouleverser en profondeur les systèmes alimentaires.

Il est impératif de promouvoir l'adaptation au changement climatique, en particulier auprès des communautés rurales pauvres.

Ces jours-ci, nous vous invitons à nous indiquer en quoi la FAO pourrait vous aider à mieux planifier et exécuter des activités ainsi qu'à mobiliser un soutien financier pour améliorer la résilience des moyens de subsistance ruraux.

En Amérique centrale et en République dominicaine, par exemple, nous collaborons avec la Banque centraméricaine d'intégration économique (BCIE) et le Système d'intégration de l'Amérique centrale (SICA) afin de créer un projet régional sur la résilience du Couloir sec.

Le Fonds vert pour le climat représente une source mondiale importante de financement.

La FAO collabore étroitement avec des pays qui ont lui demandé officiellement son assistance afin de présenter des projets dans ce cadre.

Je suis heureux de vous annoncer que le Fonds vert a approuvé la semaine dernière un projet relatif à l'atténuation du changement climatique et à l'adaptation à ses effets d'un montant de 90 millions de dollars des États-Unis, projet présenté par le Paraguay avec l'appui technique de la FAO.

Une autre question fondamentale en rapport avec le changement climatique est la préservation de la diversité biologique.

La Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique (CDB) a recommandé, lors de sa dernière session, en décembre à Cancun, que la FAO serve de plateforme pour intégrer la biodiversité dans tous les secteurs de l'agriculture.

À titre de première activité de cette Plateforme de la diversité biologique, la FAO organisera prochainement une rencontre à Rome afin de promouvoir le dialogue entre toutes les parties intéressées.

Mesdames et Messieurs,

La dernière session de la Conférence de la FAO, en juillet 2017, a été très importante en ceci qu'elle permis de rapprocher encore davantage le travail de l'Organisation du Programme 2030 et des objectifs de développement durable (ODD).

La FAO est consciente que les pays ont besoin de développer leurs capacités techniques pour pouvoir fournir des données et des statistiques aux fins du suivi des ODD.

Comme vous le savez, la FAO est chargée de réunir les informations relatives à 21 indicateurs et elle a la co-responsabilité de quatre autres indicateurs.

Nous sommes également conscients du mandat que nos pays nous ont confié et nous continuerons à porter les processus de décentralisation et de modernisation.

La FAO a pris langue avec chacun des pays afin de déterminer le type d'aide dont il a besoin, le type de bureau qui répond le mieux à ses besoins et la présence et l'appui que nous devons lui apporter.

Parallèlement à ce processus, nous sommes en train de mettre en place une série de nouveaux partenariats afin de garantir la mobilisation de ressources et de faire participer de nouveaux intervenants à la lutte contre la faim.

Les partenariats avec le secteur privé, avec la sphère du savoir et avec nos institutions homologues du système des Nations Unies sont essentiels pour progresser en direction des ODD.

Les succès remportés par les fronts parlementaires contre la faim et contre la malnutrition, par exemple, en font foi.

Dans la région, 19 pays ont d'ores et déjà approuvé la création d'un front parlementaire. Nous espérons que leur nombre continuera à augmenter et que, bientôt, il y aura un front parlementaire dans chaque pays de la région.

Mesdames et Messieurs,

Avant de conclure, je souhaiterais insister sur un point: nous ne devons pas nous laisser décourager par les revers qu'a subis la lutte contre la faim en 2016.

Les chiffres sont sans aucun doute élevés et préoccupants, mais derrière les chiffres se cachent les avancées et les stratégies qui nous permettront de garder notre optimisme et de continuer à progresser vers un avenir meilleur.

Nous avons vu le Plan de la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC) pour la sécurité alimentaire, la nutrition et l'éradication de la faim porter ses premiers fruits.

Nous constatons que les consommateurs prennent davantage conscience du gaspillage alimentaire, et aussi que les États s'engagent davantage au regard de la sécurité alimentaire.

Nous voyons par ailleurs que la Colombie est en train de mettre fin à plusieurs décennies de conflit en faisant du développement rural la pierre angulaire de son processus de paix.

C'est dans ces domaines que nous devons avancer. C'est là que résident nos points forts.

La FAO reste convaincue que la faim et la malnutrition peuvent être éradiquées.

Et que nous pouvons être la première génération Faim zéro.

Je vous remercie de votre attention.